



Worldwide
18-19 Mai 2021

L'Église dans la nouvelle réalité

AETI 2021

Apostolic Fellowship International

Giovanni Traettino

Bienvenue et remerciements

Alors que nous envisageons avec confiance la possibilité d'une Consultation AFI "en personne" en 2022 (nous l'espérons!), Nous sommes reconnaissants à Dieu, et à la technologie, après celle de l'année dernière, pour l'opportunité d'une deuxième Consultation en ligne. Pour lequel j'exprime ma gratitude personnelle et celle de l'Exécutif, au Secrétariat pour y avoir travaillé, au personnel technique qui aujourd'hui le rend possible et y travaille. Merci!

1. Je remercie également l'Exécutif pour l'effort fourni dans la préparation du **Programme**, la disponibilité et «l'effort» des deux orateurs dans la préparation des contributions qui nous aideront à réfléchir en ces deux jours, la contribution de l'un de nos «pères» pour la « Dévotionnel » de demain. Comme suit:
 2. Le premier, *le pasteur Carlos Mraida*, sur le thème *“The end of what we used to be, the beginning of what we really are – Thirty Apostolic Strategies”*.
 3. Le deuxième, *le pasteur Vinci Barros*, sur le thème *“Jesus, the perfect Model”*.
 4. Demain matin, *le pasteur Ernest Komanapalli* pour le "Dévotionnel".
-

Introduction

Nouveaux paradigmes - Un changement majeur

Le pasteur Carlos Mraida, Je lui suis reconnaissant, dans son excellente et stimulante contribution à cette session AFI, parle de cette saison marquée par la pandémie de Covid comme d'un passage crucial vers "une nouvelle époque"; d'une transition "historique", *terreau* de "nouveaux paradigmes" et *témoin* d'un changement culturel important. Ce serait une saison "fluide", du passage à une nouvelle ère [de la modernité à la post-modernité], d'un changement d'époque réel et révolutionnaire. Nouveaux paradigmes, le changement, sont les mots-clés.

La pierre de touche

Le pasteur Vinci Barros en revanche, je lui suis aussi reconnaissant. Il a également appelé - de manière stratégique pour cette période - notre attention sur la personne de Jésus (Christ au centre! *“Quand je serai élevé.. j'attirerai à moi tous les hommes.”*), à la vie et au chemin de Jésus, à l'importance cruciale pour nous de l'imitation du Christ. Par conséquent, d'être des disciples! Nous sommes en effet appelés à chaque fois, à chaque saison et à chaque culture, à regarder vers Christ, à contempler le visage du Christ, à être des disciples du Christ, à être *“ transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.”*¹

Actualités et continuité

Nous sommes exhortés d'une part - même en ce "temps" - à rester ouverts au changement du "royaume" qui vient à notre rencontre du futur. D'autre part, pour rester fidèle et fondé sur la

¹ 2Cor3:18

«pierre de touche», «le rocher» des siècles éternels et immuables qu'est le Seigneur. « Il est le même hier, aujourd'hui est pour toujours»². Quel est le “profil” trans-séculier, interculturel et éternel du Fils de Dieu, du Seigneur, du Christ.

Penser par paradigmes

J'ai lu récemment une page magnifique et éclairante du célèbre théologien évangélique Robert E. Webber. Sur l'importance de la pensée paradigmatique, ou de la “pensée par paradigmes”³. Il soutient que cette approche, appliquée à l'histoire du christianisme, nous aide à comprendre que “dès le début, la foi chrétienne a été filtrée à travers une variété de cultures”. Et que “dans chacune de ces cultures, le christianisme s'est d'abord communiqué à travers un ou plusieurs principes dominants (“paradigmes”)”. Et illustre. A l'époque classique, le paradigme du "Mystère", au Moyen Âge celui de "l'Institution", de "l'Individualisme" pendant la Réforme, de la "Raison" (les Lumières) à l'époque moderne, et enfin, maintenant, en post-ère moderne, encore une fois le paradigme du "Mystère". Cela nous dit que, d'une manière peut-être inconsciente de nous, nous sommes aussi les enfants de notre temps et nous pensons probablement à un degré plus ou moins grand, avec les paradigmes de notre temps; et, de la même manière, aussi «filtrer» notre idée du christianisme.

Webber suggère encore:

- “La pensée paradigmatique nous fournit également une manière intelligente de gérer les temps [les saisons] de transition. Par exemple, nous savons actuellement que la foi chrétienne incarnée dans la culture moderne, avec sa présupposition philosophique d'un monde mécaniste compris à travers une méthodologie empirique s'érode. Les révolutions culturelles nous font entrer dans une nouvelle ère. Dans ce tourbillon de changement, beaucoup cherchent à incarner honnêtement la foi historique dans la culture émergente. Cet objectif ne sera pas atteint en abandonnant le passé, mais en recherchant le cadre transculturel de la foi (c'est-à-dire: la règle de la foi) qui a été dotée d'une particularité socioculturelle à chaque période de l'histoire de l'Église.”⁴
- **“Par conséquent - conclut-il - le point d'intégration avec une nouvelle culture n'est pas de restaurer cette (ancienne) forme culturelle du christianisme, mais de récupérer le cadre universellement accepté de la foi qui a commencé (originaire) avec les apôtres, s'est développé parmi les pères, est transmise par l'Église dans ses traditions liturgiques et théologiques.** Cette herméneutique⁵ nous permet de faire face à des situations culturelles changeantes avec intégrité. Notre appel n'est pas de réinventer la foi chrétienne, mais, par rapport au passé, de faire avancer ce que l'Église a affirmé depuis le début. **Nous changeons donc, comme l'a dit un de mes amis, ‘non pas pour être différents, mais pour rester les mêmes’.** En ce moment, nous sommes impliqués dans la transition de la modernité aux

² Eb13:8

³ Robert E. Webber, *Ancient – Future Faith* – “Rethinking evangelicalism for a postmodern world”, Baker Book House, 1999, pp. 16-17

⁴ *Op. Cit.* pp16-17

⁵ “Interpretazione”. Des paroles. Mais, comme dans ce cas, aussi de l'existence humaine.

temps post-modernes. Alors regardons de plus près ce passage pour avoir une idée de la façon dont nous devrions changer pour rester les mêmes."⁶

Le pasteur Mraida, avec son discours, je pense qu'il veut nous aider à faire cette transition. Dans une saison "liquide" comme la nôtre, nous rendre disponibles pour le changement "pour rester les mêmes". Et donc, en appréhendant le flux et la succession des époques, avec les paradigmes qui les ont caractérisées, de discerner le "dépôt" permanent, trans-géographique et "transculturel", *le fil rouge*, [les éléments constitutifs et fondamentaux] de la "*foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes*".⁷ Et donc, dans le changement des temps et des saisons, dans la succession des générations et dans la "tourmente de l'histoire", la substance et l'identité permanentes - de la "vraie" Église. Permettez-moi d'utiliser cet adjectif pour une fois C'est-à-dire la *substance et la continuité* de "l'Église" dans les circonstances historiques changeantes, les régimes politiques, les structures économiques et les modèles sociaux, les coutumes et les modes de pensée. En un mot de la "culture que nous sommes" - nous rappelle Mraida - et que nous produisons.

Antiquité et modernité du Credo apostolique.

Le *Credo apostolique* - probablement du deuxième siècle - il est cru et confessé par l'ancienne église, au cours des siècles, et encore aujourd'hui par tous les chrétiens. C'est l'un de ces documents fondamentaux; qui ont conservé, même si "lus" dans toutes les cultures qu'ils ont traversées, certains des éléments constitutifs et fondamentaux et pérennes de la foi chrétienne. Je pense en particulier à la Trinité (Père, Fils, Saint-Esprit), à sa fonction "génératrice" de l'Église. L'église de la Trinité. Et en effet mentionné - "Creatura Spiritus"⁸ - dans le même article, le troisième, celui du Saint-Esprit.

Je pense alors, et en continuité avec la première, à la foi exprimée dans le Credo de Nicée - Constantinople dans les traits distinctifs de l'Église: "*Je crois l'Église une, sainte, catholique et apostolique*". Pour l'Église ancienne comme pour l'Église postmoderne, les éléments suivants restent fondamentaux: l'unité, la sainteté, la catholicité et l'apostolicité. C'est l'apostolicité, le fondement apostolique - naturellement sur le fondement du Christ - pour promouvoir l'unité, la sainteté, la catholicité et - ici nous croyons aussi - l'apostolicité.

Un défi spirituel et culturel - et nous arrivons aux rêves (en partie déjà rêvés, mais pas encore pleinement réalisés), à ce que nous rêvons pour la saison à venir, qui doit être accueilli, fait nôtre, "marié" de manière spéciale par "fellowship", meilleure «koinonia», comme *l'Apostolic Fellowship International*, l'AFI, est appelée à être. Avec le courage de **se mettre sur la frontière** que nous indique le Credo apostolique, pour transporter "*la foi du reçu une fois pour toutes des saints*" dans la saison qui vient à notre rencontre du futur. Et dans lequel - quand nous arriverons à la

⁶ Op. Cit. pp. 16 - 17

⁷ Giuda3

⁸ Ainsi, il est appelé par les pères. Mais aussi "Creatura Verbi" et "Creatura Patris".

"plénitude" promise - cela se réalisera. Parce que "l'avenir appartient au Seigneur". Tel est l'horizon de l'Écriture. Nous le croyons. Les "apocalypses" redoutées par beaucoup ne sont que les scénarios, les saisons par lesquelles, en pèlerin, "l'épouse" est appelée à passer; dans un chemin d'illumination et de transformation progressives qui mène à la "plénitude" - partielle mais réelle - du dessein de Dieu pour chaque individu et église de sa génération.

Ensuite, pour toute l'Église, tout le Corps du Christ, à son Retour, au temps de la fin, l'église de l'Agneau, celle du mariage final. En attendant, nous nous laissons guider par la déclaration d'intention de notre "famille spirituelle". Le chemin pour nous est la vie du Christ dans la post-modernité. La vie pour nous est la vie du Christ dans la post-modernité. Le style pour nous est le style du Christ. Jusqu'au mariage de l'Agneau. Jusqu'à l'accueil final

Ismaël et Isaac

Un dernier avertissement. Dans chaque génération "l'Église-Abraham" a donné naissance à son Ismaël et à son Isaac. Et Isaac son Esaü et son Jacob ... Et ainsi de suite. En Egypte, dans le désert, dans la terre promise ... Nous ne nous laissons pas décourager. Dieu merci, il y a du bon à chaque saison. Merci à Dieu pour les Isaac, les Joseph, les Jacobs... Mais nous voulons remercier Dieu pour tous. Et, leçon importante! Une fois que nous accouchons, nous ne voulons pas tuer Ismaëles. Nous ne voulons pas mépriser l'Égypte, nous voulons apprendre des déserts. Tout coopère pour le bien de ceux qui l'aiment. Il nous aime!

Giovanni Traettino

Carlos Mraida

La fin de ce que nous paraissions, le commencement de ce que nous sommes réellement

TRENTE STRATEGIES APOSTOLIQUES

C'est la seconde rencontre AFI sur Zoom et c'est aussi un signe clair que nous vivons une nouvelle réalité dans le monde, dans l'église, dans nos ministères, impliquant des décisions pastorales très difficiles, que nous devons assumer. Je vais essayer d'être concret. Je veux suggérer 30 stratégies pour nos ministères apostoliques. Voici la première :

Stratégie 1 : *je vous encourage à ce que j'appelle une Rencontre Personnelle avec le Saint Esprit. Une retraite personnelle avec trois objectifs : un renouvellement du Saint Esprit dans votre vie et la recherche de révélation et de sagesse, pour vous-mêmes et pour vos pasteurs pour les temps que nous vivons.*

Nous avons du faire face à un stress considérable. Quand nous renonçons aux routines que nous connaissons bien, nous découvrons notre vulnérabilité, aussi bien que notre besoin urgent de la présence fortifiante du Saint Esprit. nous avons besoin qu'Il nous aide à voir ce qui est devant nous, qu'Il nous enseigne ce que nous devons savoir et qu'Il nous guide dans toute la vérité.

Stratégie 2 : *une fois que vous avez eu une « Rencontre Personnelle avec le Saint Esprit », je vous encourage à avoir une « Rencontre Apôtres-Pasteurs avec le Saint Esprit » : une retraite en présence ou virtuelle avec les pasteurs qui composent votre réseau apostolique, dans laquelle vous cherchez le Seigneur avec les deux mêmes objectifs et où vous partagez les suggestions que vous avez reçues dans cette consultation AFI, et ce que le Saint Esprit vous aura révélé dans votre rencontre personnelle avec Lui. Vous aurez besoin d'une retraite de plus d'une journée et même plus d'une retraite.*

Nous sommes à la fin d'une époque et ces moments sont plutôt traumatisants. Mais toutes les fins d'époques ne doivent pas être vues comme des temps de dommages, parce que la fin d'une saison devient l'arrière plan du début de quelque chose de nouveau. Ceci me donne une grande opportunité pour développer des modèles ecclésiastiques et de leadership plus en adéquation avec le modèle biblique et plus approprié à la nouvelle réalité. Dans cet ordre des choses, je pense que nous devons comprendre ce qui arrive et le partager avec nos pasteurs afin qu'ils puissent le transmettre à leurs leaders et leurs congrégations.

Comprendre les changements qui surviennent

La réalité a changée. Le nier entraîne des problèmes et retarde le processus de renouveau que Dieu veut mettre en place. Ma perception est que beaucoup de pasteurs croient que la

situation actuelle est comme une parenthèse. Ainsi ils croient que nous vivions un mode normal ; puis la pandémie est venue, la parenthèse a été ouverte, temporairement et la parenthèse refermée, nous allons revenir à la normalité initiale. Mais nous n'avons pas à faire à une simple parenthèse ou une pause, mais à un changement d'époque.

Pendant la pandémie, nos pasteurs ont du faire face à des défis variés : la suspension des réunions en présentiel, l'utilisation de technologie, de réseaux, de plateformes numériques, sans préparation, la question des offrandes et des finances, la difficulté pour les pasteurs de recevoir une rémunération, l'entretien du personnel, le coût des bâtiments non utilisés, la migration des membres de leur congrégation vers d'autres, qui utilisent plus les moyens virtuels etc. Quelques églises et pasteurs ont bien géré, malheureusement beaucoup d'autres non. Une société de statistiques a donné les résultats suivants :

Seulement 35% des membres participent à nouveau aux réunions en présentiel. Quelques 32% ont décidé d'abandonner. 18% suivent plusieurs congrégations en ligne et 15% ont décidé de changer de congrégation. (www.wavesprogram.com/members)

Concrètement, la pandémie a dérangé tout le monde. C'est comme si quelqu'un avait coupé le courant électrique et que nous devions répondre avec des moyens pour lesquels nous n'avions pas eu de préparation. La majorité s'est adaptée rapidement, mais entrer dans une nouvelle ère n'est pas aussi simple que tourner le bouton d'éclairage. Comme le suggère Karl Vaters, c'est comme sortir de l'hôpital et commencer un processus long et lent de convalescence.

Avec l'autorisation de reprendre les réunions en présentiel, les pasteurs nous disent : « les réunions reprennent mais les personnes ne viennent pas ». Plusieurs se plaignent que les congrégations avec des ressources plus grandes ont « volé » beaucoup de leurs membres. Un pasteur de la ville de Mar Del Plata en Argentine mentionne que 80% des églises qui utilisaient des bâtiments loués ont fermé. Dans mon pays il y a un processus de renouvellement forcé du leadership pastoral après le décès de 250 pasteurs.

Comprendre les deux horizons herméneutiques

La pandémie a servi de catalyseur qui a accéléré un processus de décadence qui aurait pris des années. Ceci est vrai non seulement dans la société mais aussi en relation avec le modèle d'église et de ministère pastoral. Nous avons développé un modèle qui n'est plus pertinent pour la transformation de la société et même pour les croyants eux-mêmes. Plus de 50% de ceux qui se réclament être évangéliques ne sont impliqués dans aucune congrégation. Cela veut dire que ce modèle n'était plus valable pour eux. Pendant plusieurs années j'ai dit qu'un tel modèle pour l'église avait déjà signé son arrêt de mort. Maintenant, la pandémie l'a enterré plusieurs pieds sous la poussière.

Plusieurs paradigmes de l'église et du leadership ont cessé d'être viables. Ces paradigmes étaient des moyens par lesquels l'église cherchait à donner corps à des vérités éternelles de la Parole, dans un contexte historique et culturel. Tout changement culturel provoque un changement de paradigmes. L'église a tardé à comprendre les changements culturels qui

étaient en train de se passer. Ainsi, les modèles pour l'église, pour le ministère pastoral et pour les missions, qui étaient valables dans un premier temps ne s'avéraient plus utiles; quelques uns, parce qu'ils n'étaient plus fidèles à la Parole, d'autres par manque de pertinence face à la réalité changeante. Mais malheureusement, l'église n'a pas été véritablement consciente de ça et elle a continué à fonctionner selon un modèle qui n'était ni biblique ni pertinent. La pandémie a accéléré ces changements culturels et quelques uns de ces modèles ne fonctionneront plus.

Quand la crise provoque un tel changement profond, un vide se produit dans lequel ce qui était vital ne l'est plus et ce qui doit le remplacer n'est pas encore défini. C'est une grande opportunité pour les ministères apostoliques de l'église de s'impliquer dans les efforts de relecture de la Parole pour recouvrer les paradigmes bibliques. Toutes nos lectures sont influencées par nos « lentilles culturelles ». Mais si nous sommes capables de faire l'effort d'extraire les principes éternels de nos questions actuelles et par-dessus tout de nos présuppositions ministérielles et ecclésiales que nous réitérons, alors finalement, notre lecture culturelle sera pertinente pour notre temps.

Le ministère apostolique doit se nourrir lui-même par la connaissance d'un autre horizon herméneutique qui est une nouvelle réalité. Ils doivent le faire par la lecture, la consultation d'experts et en s'entourant eux-mêmes de jeunes éléments qui comprennent le monde nouveau. Ils doivent réinterpréter cette information et par le canal de l'esprit de sagesse la mettre en pratique. De nouvelles formes pour l'église, les missions et le ministère pastoral vont surgir de la fusion des horizons de la Parole et de la nouvelle réalité et seront plus fiables et pertinentes.

Stratégie 3 : *travaillez avec vos pasteurs sur le concept des deux horizons herméneutiques : celui de la Parole qui ne change jamais et devra s'incarner dans la réalité et celui qui change continuellement.*

Stratégie 4 : *examinez les changements qui se sont déjà opérés et ceux dont les tendances montrent qu'ils sont à venir. Partagez cela avec vos pasteurs.*

Stratégie 5 : *rencontrez les adolescents et les jeunes gens et demandez-leur comment ils vont, comment ils ressentent la réalité, quels changements perçoivent-ils, en quoi pensent-ils que leur voie pour accomplir la mission aujourd'hui est la meilleure.*

Comprendre le changement de paradigmes pour l'église et le leadership

Il est important d'éviter de tomber dans la simplification à l'extrême en supposant que tout est réduit aux choses que nous pouvons faire en présentiel et celles qui peuvent rester virtuelles. Nous devons plutôt utiliser ce temps à repenser l'église. Je vous suggère quelques changements.

1. vers une réduction de l'église en tant qu'institution et une croissance de l'église en tant que communauté

Dans la réalité, l'église a deux dimensions. La première c'est celle d'une communauté, le Corps de Christ. Ensuite, elle est structurée en institution. L'église est née en tant que

communauté : les gens se convertissent, sont baptisés, deviennent des disciples et quand un groupe est formé, l'église commence à se structurer en tant qu'institution avec du personnel, des bâtiments, des programmes, des activités. Elle fonctionne en tant qu'institution pour servir l'église communauté et pour la représenter sur le plan légal devant les entités qui composent la société. Ed Kivitz, que je rejoins dans sa déclaration, nous rappelle que ceux qui composent l'église communauté ne sont pas tous membres de l'église institution. Il y a des personnes qui assistent aux réunions, aux groupes de maison, qui suivent les programmes virtuels, qui se sentent eux-mêmes membres de la communauté et qui, cependant, ne sont pas membres de l'institution. Nous devons inclure les enfants qui font partie de l'église communauté.

De même, il y a des membres de l'église institution qui ne sont pas membres de l'église Corps de Christ. Déjà, dans les années 1000, il y avait un débat théologique entre Anselmo et Abelard. Anselmo disait : quiconque ne connaît pas l'église comme mère, n'a pas Dieu pour Père. Il parlait de l'église institution et à cette époque l'église Catholique, apostolique et Romaine. Abelard lui répondait alors : Dieu a beaucoup de membres que l'église n'a pas et l'église en a beaucoup que Dieu n'a pas.

De nos jours, l'église institution connaît une décroissance. Les bâtiments ne sont plus utilisés comme autrefois, il y a une réduction du nombre de personnels, les bureaux ont été décentralisés. Les temples peuvent être vides, mais l'église continue de fonctionner en tant que communauté. L'église institution sert l'église communauté par ses programmes et ses activités. Dans ces jours-ci, il devient indispensable que les ministères apostoliques aident les pasteurs à définir ce qui, parmi leurs programmes et activités est essentiel, ce qui est souhaitable et ce qui doit être arrêté. Les programmes et activités essentiels sont ceux que l'église ne peut arrêter de faire qui sont en accord avec la Bible, parce qu'elles sont sa raison d'être. Celles qui sont souhaitables, sont celles pour lesquelles, dans la nouvelle réalité, ce serait bien que l'église en prenne conscience. Elles sont déterminées par les besoins que le monde présente aujourd'hui. Par exemple, face à la pandémie, aux problèmes actuels de santé mentale qui vont continuer d'augmenter, il serait souhaitable que les églises offrent des conseils pastoraux interdisciplinaires ouverts à la communauté, suivis par des pasteurs, des psychologues, des psychiatres et des médecins généralistes.

Cette définition des programmes et activités dans ces catégories nous aidera à simplifier plusieurs tâches que l'activisme évangélique nous a conduits de faire. La route ouverte devant nous va nous réclamer, pour la moindre de nos activités, une meilleure utilisation des ressources humaines à notre disposition.

Stratégie 6 : *travaillez avec vos pasteurs pour ce changement de paradigmes. Conforter l'idée de la diminution de l'institutionnel. Ce n'est pas nécessairement une perte, mais cela peut être vu comme un progrès avec le rayonnement et la mission de l'église communauté.*

Stratégie 7 : *redéfinissez avec vos pasteurs l'essence de la mission de l'église : ce que l'église ne peut pas cesser de faire*

Stratégie 8 : *en groupes, avec vos pasteurs, définissez les besoins courants des gens dans votre secteur et proposez des programmes et des activités qu'il serait souhaitable d'initier.*

Stratégie 9 : *examinez avec vos pasteurs lesquels de vos programmes et activités sont essentiels, ceux qui sont souhaitables et encouragez-les à arrêter ceux qui ne sont pas nécessaires*

Stratégie 10 : *analysez avec vos pasteurs les budgets financiers de leurs congrégations dans la nouvelle réalité. Quels est le personnel en rapport à l'institutionnel que nous pouvons congédier ? Quel est le personnel en rapport avec l'église communauté que nous pouvons intégrer et soutenir ?*

Il est important de réaliser que l'église communauté est une réalité actuelle, qui influence mais qui n'est pas forcément mesurable, structurable mais qu'on ne peut cependant ni contrôler ni gérer. J'ai découvert, par la suite, que beaucoup de choses qui se font dans la vie de mon église communauté, se faisaient déjà : le frère qui pourvoie au soutien des gens pauvres pour leurs études, la sœur qui volontairement sert dans une maison pour personnes âgées, le couple qui ouvre le garage de sa maison pour nourrir les pauvres, etc.

Ariovaldo Ramos nous montre trois concepts de l'église dans le N.T. : l'église de Jésus-Christ, « là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ». C'est l'ecclésiologie. L'église des apôtres. Elle a une structure ecclésiologique, diacres, prêtres, lettres, discipline, normes, gouvernement, organisation, élection des prêtres. Elle apparaît aussi comme l'église du Saint Esprit qui est l'église charismatique à travers l'église des apôtres, créant souvent des « messes saintes » au sein de celle-ci. Un exemple : l'église des apôtres voulait limiter le nombre des apôtres à 12 mais le Saint Esprit l'en a empêchée, a introduit Paul et non seulement lui mais d'autres encore. Alors que les apôtres devaient être 12 et qu'ils durent élire Matthias par le sort pour cela, il n'en demeure pas moins que selon la volonté de Dieu, la figure apostolique prééminente devait être Paul. C'est ainsi que l'église du Saint Esprit réoriente l'église des apôtres. Avec la manifestation des dons spirituels, la liberté de la mouvance de l'Esprit, perturbant même l'organisation apostolique, le danger toujours présent est que l'église institution comprime l'église communauté et cherche à l'institutionnaliser. Nous pouvons, en tant que personnes, contrôler jusqu'à un certain point l'institution mais pas la communauté. Cela modifie le paradigme pastoral qui cherche à garder tout sous son contrôle.

Dans ces jours-ci, l'église institution décline et le poids de l'église communauté augmente. L'église communauté est structurée autour de deux éléments centraux : un réseau de relations et un réseau de mission. Le réseau de relation garde l'église vivante, unie et conduite. Le réseau de mission garde l'église active. C'est ce qui confère la dimension de communauté à l'église. Le réseau de relation est en rapport avec l'amitié spirituelle, le pastorat exercé mutuellement, les soins apportés les uns aux les autres. Avec la multiplicité des besoins, les soins pastoraux de ministères dédiés ne suffiront pas : il faudra des formes d'exercice mutuel du soin pastoral.

Stratégie 11 : travaillez avec vos pasteurs de façon à renforcer le réseau de relations. Comment peut-on stimuler la relation entre personnes ? Comment l'exercice mutuel du soin pastoral peut-il être mis en place ?

2. vers une église qui renforce l'ecclésia et la perfectionne pour la diaspora

Il y a deux expressions pour l'église : *ecclésia*, c'est le rassemblement de l'église, la congrégation. Jusqu'à présent, l'emphase a été focalisée sur cette dimension : réunions de louange, évènements. Diaspora signifie dispersion ; c'est l'église qui se répand au dehors. Aujourd'hui nous expérimentons une sorte de sacrifice de la dimension *ecclésia*. Nous ne pouvons plus nous réunir comme nous l'avons toujours fait. C'est le temps de l'emphase sur la diaspora : l'église qui se répand au dehors. Et là, nous avons deux tâches. La première est de découvrir de quelle façon nous pouvons renforcer l'*Ecclésia*, la nécessité et la possibilité de sa manifestation. Car le mandat biblique de se rassembler n'est pas seulement encore valable² aujourd'hui, mais il a un rôle vital dans l'édification du Corps de Christ³ et le rassemblement de la congrégation de l'église est fondamental pour la santé émotionnelle des gens en ces temps de pandémie.

Ainsi nous avons besoin d'évaluer les rencontres de louanges et l'exercice du ministère envers la communauté. En conduisant les gens en nombre à des rencontres virtuelles, parce que nous n'en n'avons pas le choix, nous les avons introduits dans le monde des possibilités que le « marché » évangélique offre aujourd'hui. Beaucoup de pasteurs se plaignent que leurs membres ont découvert des ministères mieux préparés techniquement, sur le plan musical, avec des aptitudes pastorales plus grandes et qui les ont amenés à opter pour une autre congrégation. Bien sûr, derrière une telle décision il y a une lacune dans le discipolat, dans des soins pastoraux appropriés et dans la maturité. Mais même si nous arrivons à l'expliquer, il n'en demeure pas moins que c'est une réalité douloureuse pour les pasteurs. Un passage au niveau supérieur pour les pasteurs aussi bien que pour leurs congrégations, même dans les aspects techniques, les aiderait. Cela ne résoudrait pas le problème de la maturité qui trouve sa solution dans un discipolat véritable, mais cela éviterait une désertion massive.

Le renforcement de la dimension *ecclésia* est en rapport avec des programmes spécifiques pour chaque groupe d'âge, particulièrement pour les enfants, les adolescents et les jeunes. Ces domaines nécessitent qu'on en fasse notre principal focus, avec les ajustements, les investissements en personnel et les finances qu'ils nécessitent, parce qu'ils sont les secteurs les plus vulnérables qui demandent une croissance spirituelle dans les groupes d'âge variés. Il y a le risque réel pour ces enfants qu'ils passent une autre année sans avoir de relations amicales avec des groupes de leur âge dans l'église et qu'ils développent des relations amicales uniquement avec leurs collègues d'école. C'est une étape de la vie où l'affirmation de la foi dans leur groupe d'âge est plus importante que l'influence des adultes, une étape où nous risquons de perdre un nombre important de ceux de leur génération. Nous avons besoin d'une alliance stratégique entre l'église et les parents pour prendre soin de ces

générations en procurant des programmes attractifs qui les conduisent à des expériences spirituelles fortes, mais aussi en suscitant des relations d'amitié avec ceux de leur âge, solides dans la foi.

Il y a une autre question : comment pouvons-nous prendre soin de la santé spirituelle et émotionnelle de ceux qui, à cause de leur âge ou de leur état de santé, ne peuvent plus assister aux réunions en présentiel et comment pouvons-nous exercer le ministère pastoral en vers eux ?

La deuxième tâche est de perfectionner les croyants sur le plan du ministère et de les pourvoir en outils pour leur ministère dans la diaspora : c'est le réseau de la mission, l'église en diaspora accomplissant sa mission. C'est ici un changement de paradigme. Dans le passé, nous concentrions la formation des ministères qui exerçaient principalement dans le temple : ceux qui conduisaient la louange, s'occupaient de l'accueil, ceux qui développaient une activité d'évangélisation, sociale interne. Maintenant, nous devons les former pour qu'ils orientent leur mission vers leur voisinage, et leur lieu de travail.

Formez les avocats, les mères au foyer, les étudiants pour qu'ils servent, évangélisent guérissent et libèrent leurs collègues sur leur lieu de travail, ces personnes qui ne viendront pas dans nos lieux de réunion.

Stratégie 12 : *analysez avec vos pasteurs les moyens pour renforcer la louange de la communauté à la fois en présentiel et en virtuel, en premier sur l'aspect spirituel mais aussi bien sur le plan technique, esthétique et musical. Est-ce que le niveau de nos ressources doit monter d'un cran ? lesquelles de nos ressources, humaines, techniques, matérielles pouvons-nous partager avec eux ?*

Stratégie 13 : *rédigez une proposition pour une alliance stratégique entre l'église et les familles pour exercer le ministère pastoral envers les enfants et les adolescents et distribuez-là à vos pasteurs.*

Stratégie 14 : *créez un espace pour un « brassage d'idées » parmi vos pasteurs sur le thème comment mettre le ministère pastoral à la portée de ceux qui ne peuvent pas avoir un contact personnel avec les autres.*

² Hébreux 10 :25 N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns ; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour.

³ concernant l'importance de la congrégation, voir : *Carlos Mraida, « retour de captivité » traité dans la consultation AFI 2020 : Que dit Dieu à son église dans ces temps de pandémie ?*

Stratégie 15 : *préparez une liste des principales professions des gens de votre région et partagez-la avec vos pasteurs. Demandez-leur que chacun d'eux rencontre des croyants de vos congrégations ayant ces professions et procurez-leur de l'aide pour servir, évangéliser et faire des disciples de ceux qui leur sont proches. Ensuite, dans les réunions avec vos pasteurs,*

faites-leur partager leur expérience avec les autres afin que chacun établisse un plan pour former les croyants dans leur différentes professions pour porter leur mission vers la diaspora.

Vers une église de protagonistes au lieu de spectateurs

Le paradigme dont la brièveté d'utilité est évidente, est celui de l'auditorium où l'on présente un « show évangélique » dans lequel 10 personnes exercent le ministère (pasteurs et musiciens) et le reste reçoit. Beaucoup de pasteurs croient qu'ils peuvent continuer ainsi même dans le virtuel et quelques uns se réjouissent parce que le nombre initial de spectateurs augmente au-delà du nombre qu'ils avaient dans les réunions en présentiel. Mais avec le retour des réunions en présentiel, leur joie se change en litanie : « les réunions ont repris mais les gens ne reviennent pas ».

Dans ma présentation pour l'AFI 2020, j'ai exprimé ma perception du futur et ce que j'ai partagé est malheureusement arrivé. Pour cette raison, je veux le répéter, non pas comme une menace potentielle, mais comme une réalité sur laquelle nous devons travailler :

« Si, avant la pandémie, plus de 50% des croyants de toutes les villes ne se rassemblaient pas, après la pandémie le pourcentage augmentera. Les églises ajouteront au culte communautaire, le culte en ligne, ravis d'atteindre des personnes non atteintes. Mais lorsque cela se produira, de nombreuses personnes qui se réunissaient auparavant choisiront de « voir » à la maison, le même culte-spectacle de 10 personnes, sans se rencontrer, sans avoir à se déplacer, sans avoir à « s'habiller pour », sans exigences. À la déformation du « nous allons à l'église », nous allons maintenant ajouter « nous voyons » l'église. Pour que cela ne se produise pas, il faut un ministère apostoliquedont la première action et la plus importante sera de créer un renouveau dans la mentalité des pasteurs..... Les gens qui naviguent et se servent, comme dans un bar-restaurant en libre-service, avec la musique qu'ils aiment le plus, le prédicateur qu'ils préfèrent, issu de n'importe où dans le monde. »⁴

Nous n'avons pas transformé nos réunions en opportunités pour fonctionner en tant que Corps de Christ, avec un ministère collégial, où tous fonctionnent avec leurs dons, bien conscients que « nous sommes l'église » au lieu de « allons à l'église » ou nous allons « voir l'église ». L'église en mode diaspora va se réunir sous le mode *ecclésia*, si et seulement si, les réunions sont des expériences où Dieu est réellement présent au milieu de la communauté avec des signes, des prodiges, des miracles variés et des manifestations du Saint Esprit⁵. Ceci se passe dans l'exercice d'un ministère collectif au cours duquel tous ont la possibilité d'être des protagonistes et non des spectateurs. Ainsi, les gens ne voudront pas manquer de vivre cette double expérience vitale : la mouvance du Saint Esprit dans les réunions et celle dans leur propre vie. Autrement les gens, dans le meilleur des cas, continueront à regarder nos « show » de chez eux et probablement se tourneront aussi vers d'autres.

Stratégie 16 : préparez avec vos pasteurs des suggestions pour des réunions avec une dynamique qui n'est pas centrée sur l'estrade mais dans lesquelles tous participent.

Stratégie 17 : exercer le ministère sur vos pasteurs afin qu'ils vivent un renouveau dans leur vie avec le Saint Esprit et qui les rendent capables de conduire un temps de renouveau dans leurs congrégations, afin que la présence du Seigneur soit évidente dans chaque réunion.

⁴ Carlos Mraida, « retour de captivité » traité dans la consultation AFI 2020 : Que dit Dieu à son église dans ces temps de pandémie ?

⁵ Hébreux 2 :4

4. Vers une église de disciples au lieu de simples membres

Certains des problèmes que nous affrontons aujourd'hui (manque du sens fort d'appartenance à une congrégation, migration constante des membres d'une congrégation vers une autre, manque de fidélité dans les dîmes et les offrandes, manque d'engagement dans la présence aux réunions, indifférence et départ de frères, etc.) sont le résultat du modèle d'église où il est difficile de trouver une formation de disciples.

L'emphase exagérée sur la croissance numérique de l'église, au détriment de la croissance en qualité a entraîné la prise de conscience dans beaucoup de congrégations, qu'elles étaient grandes en nombre mais pas solides. Nous sommes confrontés à l'opportunité de revenir au commencement. La situation avec le virtuel permet d'exploiter beaucoup plus les possibilités de formation. Une combinaison de ces deux modalités peut être la grande opportunité de revenir au paradigme biblique qui est de faire des disciples.

Stratégie 18 : si notre réseau de pasteurs n'a pas un plan pour faire des disciples, recherchez les nombreuses possibilités qui existent et choisissez-en une que vous pouvez partager avec vos pasteurs et faites-en une de vos priorités pour que vos membres soient des disciples.

5. Vers un leadership pluriel et multi-générationnel

Le leadership du « pasteur orchestre » est de plus en plus remplacé par un orchestre de pasteurs. La concentration sur un site physique favorise le modèle non biblique du ministère unique. Le ministère d'une seule personne est insuffisant pour l'église communauté en diaspora.

Plusieurs pasteurs étaient déjà épuisés avant la pandémie et le stress face au changement de réalité les a laissés sans force, augmentant leur épuisement. La raison est que ceux qui remplissent leur ministère consciencieusement sont surchargés de travail. Aujourd'hui on met une emphase nouvelle sur le soin et le bien-être. Pour la majorité, c'est un recentrage sur soi. Néanmoins sur un certain aspect cela peut être une emphase saine. Tirons profit de ce changement de réalité pour développer un leadership plus biblique et basé sur une équipe de travail.

Ce n'est pas seulement passer du singulier au pluriel, mais c'est aussi passer à un leadership multi-générationnel. En Argentine, nous voyons un changement de génération chez les pasteurs : merci la pandémie ! Plus de 250 pasteurs sont décédés et la majorité ont laissé des congrégations sans berger parce qu'ils étaient l'unique pasteur et qu'il n'y avait personne pour leur succéder. Le modèle biblique n'est pas celui du remplacement, mais celui du ministère partagé. Les pasteurs aînés doivent se reproduire en d'autres pasteurs et

particulièrement en faire lever des jeunes qui comprennent le monde dans lequel nous vivons. En plus d'assurer la continuité dans le ministère, ces jeunes vont être une fontaine de renouveau spirituel pour l'église avec un nouvel enthousiasme, une passion renouvelée, une force nouvelle. Ce n'est pas les jeunes à la place des aînés, mais plutôt les aînés joints aux jeunes. C'est pour cela qu'il est indispensable que les pasteurs qui ont déjà une expérience dans le leadership apprennent à diriger conjointement avec d'autres et à être eux-mêmes dirigés. Les aînés sont focalisés sur le « quoi » et le « pourquoi ». C'est pour s'assurer que l'évangile éternel est toujours prêché dans l'église, pour la gloire de Dieu et l'extension de Son royaume.

Cependant, nous devrions abandonner aux jeunes, le « comment », en suggérant de nouvelles façons de paître le troupeau, pour que notre mission soit appropriée et pertinente pour le temps présent.

Stratégie 19 : *demandez au Saint Esprit de vous révéler celui de vos pasteurs que vous avez besoin de former pour vous accompagner dans un ministère apostolique partagé.*

Stratégie 20 : *mettez vos pasteurs au défi avec la parole de Dieu pour qu'ils fassent lever de nouveaux pasteurs dans chaque congrégation. Aidez-les à faire ainsi avec des objectifs concrets programmés.*

6. Vers un leadership plus souple et sain

Vaters dit à juste titre, que c'est le temps pour les pasteurs de changer de rythme. Ils ont répondu à la nouvelle situation à une vitesse impressionnante, mais ils ne peuvent pas continuer à cette vitesse sans en souffrir les conséquences.

J'aimerais dire que c'est le moment de passer du rythme Jamaïcain au rythme Kényan. Les Jamaïcains et les Kényans sont les athlètes les plus rapides de la planète, mais les premiers sont spécialistes du 100mètres et les Africains sont les meilleurs pour le marathon. Le ministère n'est pas une course de 100 mètres mais un marathon. Le rythme du marathon est plus bas : nous n'avons pas besoin d'un leadership qui réponde juste aux urgences, mais qui assure un processus de changement. Je vous propose des retraites, à vous et à vos pasteurs, pour que vos leaders deviennent plus souples, se tiennent sur la frange des changements et non pas seulement qu'ils courent quand les occasions se présentent.

Le rythme est aussi en rapport avec un leadership en bonne forme : des pasteurs qui prennent soin de leur santé. Notre génération n'a pas été entraînée à faire attention à la nourriture ou à l'exercice physique, aux bilans médicaux réguliers et au repos physique nécessaire. Nous avons besoin de changer, nous-mêmes d'abord et enseigner nos pasteurs à le faire. Plusieurs pasteurs qui n'ont pas pris soin de leur santé, avec un surpoids, une vie sédentaire ont été victimes du virus. Nous devons leur enseigner que prendre du repos n'est pas un péché mais plutôt un commandement biblique.

Stratégie 21 : *encouragez vos pasteurs à organiser leur agenda en ménageant de la place pour des temps dédiés à leur famille et des temps pour ce qui leur fait plaisir, même si ça n'a pas de rapport avec le ministère.*

Stratégie 22 : prenez avec vous un médecin pour un rendez-vous avec vos pasteurs afin qu'il leur parle de diète, d'exercice physique, de repos, de soins de santé et de bilans.

7. Vers un leadership qui inspire, libère plutôt qu'un leadership qui contrôle

L'église communauté qui exerce sa mission envers la dispersion, connaît un niveau accru de liberté. Le leadership qui cherche à contrôler est très limité et très stressant. Dans Genèse 1 : 1-2, nous lisons que Dieu a créé les cieux et la terre, mais la terre était dans un état de chaos : en *désordre et vide*. C'est dans ce chaos que le Saint Esprit se meut, que la création prend forme et trouve son contenu. Le moment culminant de la création est dans l'union du chaos et de l'ordre. Dans les affaires, aujourd'hui, il y a une nouvelle forme d'organisation appelée « chaordic ». L'ordre est le résultat de l'adoption d'une même vision et de mêmes objectifs, mais chacun d'eux étant atteint librement suivant différentes voies. On dit que c'est l'organisation de travail la plus productive.

Le chaos de la nouvelle réalité exige de nous une manière « *nouvelle –ancienne* » de conduire l'église : un ministère qui soit « *chaordic* ». C'est ce style de ministère où les pasteurs rassemblent le peuple pour porter une vision et des objectifs communs tandis qu'ils laissent place à la liberté pour chacun, dans la diaspora, de développer cette vision avec créativité, avec un style personnel. Ce type de direction provoque une insécurité considérable pour ceux accoutumés au contrôle alors que rien n'était fait sans leur autorisation. Cependant c'est la manière la plus productive que nous pouvons utiliser en ces temps nouveaux, pour une mission du Corps. Il y a un leadership en devenir qui sera plus vertical. L'essence du leadership chrétien est d'inspirer et de libérer plus que contrôler.

Stratégie 23 : planifiez une rencontre d'exercice du ministère envers vos pasteurs afin que l'amour du Père soit perfectionné en eux et qu'ils soient débarrassés de toutes leurs craintes et du contrôle.

8. Vers un leadership qui vit et qui avance dans l'unité

La pandémie a créé des failles qui tendent à séparer les pasteurs dans les villes. La politisation de la crise, les mesures sanitaires, la fermeture (quelquefois partielle) des temples, les scénarios catastrophe de la fin, l'apparition de leaderships individualistes qui profitent de la lenteur des structures d'unité formelles, occupant des positions de pouvoir, figurent parmi les causes qui ont généré de nombreuses divisions. D'autre part, dans les villes où les Conseils Pastoraux, les Fraternités de ministères fonctionnaient bien, ces derniers ont fourni une grande aide en procurant un accompagnement, une orientation et un renforcement et ont été l'arrière-plan de plusieurs projets de mission communs.

Il a été reconnu que le ministère qui agit seul est un des piètres et que chacun d'entre nous a besoin de relations proches qui soient saines et amicales avec nos pairs. Il est essentiel d'enseigner à nos pasteurs d'avoir des amis proches et de trouver d'autres pasteurs avec lesquels ils puissent partager et en qui ils aient confiance. La même chose est vraie pour l'accomplissement de la mission dans nos nations. Nous vivons dans un monde brisé et il y a

une nouvelle mission pour l'église : reconstruire sur les ruines. L'unité de l'église en mission est indispensable pour répondre à un tel défi.

Stratégie 24 : *créez une Fraternité ou un Conseil de Pasteurs dans votre ville s'il n'y en a pas déjà*

Stratégie 25 : *demandez à vos pasteurs s'ils ont des amis proches sinon incitez-les à en avoir. Encouragez-les à prendre part à des groupes de pasteurs existants dans leur ville sinon créez ces groupes.*

Stratégie 26 : *si vous avez un ministère apostolique pour l'unité dans votre ville, planifiez une retraite avec les pasteurs et évaluez l'état de l'unité de l'église dans votre ville et faite le progresser*

9. vers un leadership avec sa propre identité

Quelqu'un a dit qu'être pasteur signifie que nous sommes tous appelés à faire la même chose. Mais c'est contre notre nature et contraire à l'oeuvre du Saint Esprit qui nous donne des dons différents. Le désir de réussite a conduit beaucoup de pasteurs à imiter ceux qui avaient le plus de succès. Ils ont perdu leur identité propre sans pour autant avoir de succès escompté par l'imitation. La situation virtuelle a mis ces choses en évidence et tout cela parce que les gens choisissent toujours l'original plutôt que la copie. La pire des choses, c'est que ces pasteurs ont délaissé le potentiel que Dieu leur avait donné pour présenter une vision unique à leur congrégation et aligner les croyants sur cette vision. Lorsque nous saisissons le concept de « l'église de la ville », que chaque congrégation est seulement une part de la « tarte » et non le tout, non seulement nous arrêtons de faire ce qu'une autre congrégation fait mieux que nous, mais nous saisissons quelque chose de plus important, c'est que chaque congrégation a son propre ADN, une tâche unique à accomplir qu'aucune autre congrégation ne pourra faire. Et Dieu va placer dans cette congrégation des personnes qui partageront cet ADN.

Stratégie 27 : *aidez vos pasteurs à découvrir l'empreinte unique de leur ministère et qu'ils se centrent sur ça.*

10. vers une église avec une éthique définie

Il se, peut que définir l'éthique de la congrégation soit le plus important aujourd'hui. Quelle est l'âme, l'ADN, l'identité de votre congrégation ? La Culture c'est ce que nous sommes. Ce que nous faisons peut varier, mais pas ce que nous sommes. Les pasteurs devraient définir très soigneusement l'éthique spécifique de la congrégation et l'enseigner continuellement. Dans ces temps où les croyants migrent d'une congrégation à une autre, ceci est fondamental. Les personnes qui connaissent l'identité de leur église et qui sont en accord avec la vision, développent un sens aigu d'appartenance et ne changeront pas pour une autre congrégation, même si le « show » de l'autre est meilleur.

Stratégie 28 : *questionnez vos pasteurs : quand vous mentionnez le nom de votre congrégation, à quoi les gens l'associent-il ? Pourquoi les gens ressentent-ils de la fierté à*

appartenir à cette congrégation ? qu'est-ce qui leur donne le sentiment d'en faire partie ? comment s'identifient-ils eux-mêmes ? qu'est-ce qui les lie à cette congrégation ?

Stratégie 29 : faites un exercice avec vos pasteurs pour définir la culture de votre congrégation, fondée sur la Parole de Dieu.

Stratégie 30 : permettez de façon pragmatique que ces valeurs culturelles soient exprimées dans la congrégation, qu'elles y soient promues et renforcées parmi le peuple.

Conclusion

Une église qui développe et produit des événements telle une machine pourrait se trouver dans une situation délicate aujourd'hui. Une église qui tourne autour d'un clergé professionnel ou d'une personnalité dominante va faire face à des difficultés. Une église où l'aspect institutionnel contrôle le reste et est plus fort que le centrage sur la communauté va avoir des problèmes. Une église dont la louange tourne autour du modèle où 99% des gens sont spectateurs et 1% acteurs va faire face à de sérieux problèmes. Une église dans laquelle ce qui est fait en présentiel est identique à ce qui est vu en virtuel va avoir du mal à ne soutenir à nouveau que le présentiel.

Si dans le complexe Communauté-institution les deux éléments sont correctement reliés, qu'on y voit la plénitude du Saint Esprit à l'œuvre, des réseaux de relations et de missions, et où il y a un mouvement harmonieux d'union entre l'*ecclesia* et la mission dans la *diaspora*, nous serons alors dans une situation extraordinaire de progrès pour la croissance de l'église. C'est le temps pour renforcer la culture de la communauté. Quand, en rapport avec cette éthique, les gens prennent le dessus sur les activités et les programmes, et que cela se traduit par des réseaux de relations et de mission, en exerçant un soin pastoral et en servant les gens dans leurs nombreux besoins, l'église expérimente alors une croissance exponentielle et un niveau d'impact dans la ville comme jamais auparavant.

Quand, en rapport avec la culture du Corps, la communauté est promue plutôt que l'individualisme, c'est un temps merveilleux pour l'église, parce que ce dont les gens ont besoin le plus, c'est l'aspect communautaire.

Quand, en rapport avec l'ADN de l'église, il y a la liberté pour chaque croyant d'être un protagoniste, quand ce mouvement *Chaordic* du Saint Esprit caractérise la mission, alors c'est un temps de multiplication pour l'église. Quand nous avons une éthique qui célèbre cette percée charismatique avec les risques que cela entraîne pour nos schémas institutionnels, alors ce moment-là est d'une richesse extraordinaire. Parce que, quand la dimension institutionnelle est plus limitée, le temple est fermé, totalement ou partiellement, le clergé n'est pas autant exposé et visible ; alors la dimension communauté est notablement enrichie dans la mesure où les gens sont libres. Parce que l'église est une communauté charismatique, c'est-à-dire « *chaordic* ».

Si la culture de la générosité et de la solidarité fait partie de notre éthique, avec une emphase prononcée sur les réseaux de relations et de missions, alors l'église communauté sera dynamique. Quand l'âme de l'église est plus bénie quand elle donne que quand elle

reçoit, les gens font alors partie de la communauté, non pas uniquement parce que ça leur permet de vivre mieux, mais pour apprendre comment faire partie de la mission de Jésus dans le monde : comment guérir un monde fracturé, comment reconstruire une nation en ruines.

Je crois qu'il vient une église plus fidèle à la Parole et plus synchronisée avec le Saint Esprit, avec une intense passion et un besoin de communauté qui se réunit comme ecclesia, non par habitude, mais parce que ses membres réalisent qu'il est essentiel de partager les uns avec les autres, concrètement et ouvertement, avec une mission pleinement soutenue par chacun des disciples.

Dieu ne nous appelle pas à survivre en ces temps difficiles, mais il nous appelle à être une église qui avance en transformant la réalité d'un monde brisé. Les apôtres et les prophètes sont appelés à chercher Dieu pour être capables de guider les pasteurs vers ce que je crois être une saison glorieuse pour l'église. Parce que l'église qui répond aux besoins des gens glorifiera de plus en plus le nom de Jésus Christ. Qu'il en soit ainsi.

Vinci Pessoal

INTRODUCTION:

Je remercie Dieu et je déclare ma dépendance et ma crainte au Seigneur! Je veux aussi reconnaître les nombreux enseignants qui m'ont appris la voie du Seigneur; et aujourd'hui, certains d'entre eux, recevront de ma part ce que le Seigneur m'a donné; de ce fait, je m'humilie pour recevoir la parole qui vient du Seigneur. Dieu utilise déjà mon ami Carlos Mraida pour parler de l'Église, du corps du Christ qui travaille dans cette nouvelle réalité; et je veux parler de JESUS-CHRIST EN TANT QUE MODÈLE D'OUVRAGE.

JESUS MODÈLE D'OUVRAGE



En tout temps, je veux voir en Jésus l'exemple de comment faire l'œuvre de Dieu; Un exemple comment faire des disciples!!!

Les marques de Jésus: LA PRIÈRE



Luc 3:21 Comme tout le peuple était baptisé, Jésus aussi fut baptisé. Pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit ... À son baptême, Jésus priait déjà ... Une marque de prière! Tout commence par la prière ! Je me suis souvenu de mes trois baptêmes:

- Le premier était quand j'étais bébé et alors je ne comprenais rien.
- Le deuxième s'est arrivé au milieu d'un groupe traditionnel, mais c'était le commencement de tout.
- Le troisième s'est arrivé au milieu d'un groupe ravivé, un nouveau temps, je pleurais beaucoup, je priais, je me suis repenti de mes péchés.

Jésus a été baptisé avec le peuple (en toute humilité), il était déjà sous l'œuvre du Saint-Esprit.

Jésus savait qu'une bataille spirituelle s'entamait



Matthieu 4:1-11. **Jésus savait qu'une bataille spirituelle s'entamait.** De ce fait il s'est mis à part pendant 40 jours et 40 nuits – Jeûne – Prière – et la Parole de Dieu (dans ce texte de Matthieu, Jésus récite la parole du livre de Deutéronome).

Il cherchait à avoir de l'intimité avec Dieu ! C'est par ceci qu'il récitait la parole à l'ennemie; et il s'agissait d'un fruit de prière.

« Jésus Christ » n'est pas un surnom, mais l'oïnt de Dieu, consacré. e crois que Dieu veu nous rappeler comment nous avons commencé: LA PRIERE, LA PAROLE, LE JEUNE, LES SACRIFICES, L'HUMILITE.

Jésus Christ; le béni de Dieu, par le pouvoir de la prière!

En tout temps, il a vécu une vie de prière et il savait du besoin de connaître la volonté de Dieu.

Avant e après les grandes décisions, il cherchait le Père; il savait qu'il s'agissait du meilleur moment de Sa journée. Remplir sa vie de Dieu; ceci a toujours été mieux de ce qu'il faisait; par ce but, il avait besoin de parler au père. Si vous étudiez la parole de Dieu, vous verrez que son ministère était ainsi. Regardons vite ce qui la parole de Dieu nous raconte:

En ce qui concerne le choix des 12 disciples :



Luc. 6:12-16 « A cette époque-là, Jésus se retira sur la montagne pour prier; il passa **toute la nuit à prier Dieu**. Quand le jour fut levé, il appela ses disciples et il en choisit parmi eux douze ... »

Marc. 1.35 « **Vers le matin**, alors qu'il faisait encore très sombre, **il se leva** et sortit **pour aller dans un endroit désert où il pria**. »

Pourquoi l'Église ne croit-elle pas ?

Pourquoi les personnes ne sont-elles pas formées ?

Pourquoi n'avons-nous pas les manifestations des dons ?

Jésus a passé la nuit en priant. Il s'est réveillé à l'aube et est allé à un lieu désert pour prier. Il s'agit de notre plus grande nécessité. Le premier secret, la première révélation, c'est prier, prier, prier; se nourrir de la parole de Dieu et répondre avec cette même parole.

Avant et après les guérisons, Jésus passait des heures en prière (dans ce dernier cas, il s'est réveillait au milieu de la nuit, et Dieu guérissait à travers de lui).

Avant et après les guérisons, Jésus passait des heures en prière

Luc 5:15-16

« On parlait de plus en plus de lui et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris [par lui] de leurs maladies . Mais lui, il se retirait dans les déserts et priait. »



5

Luc 5:15-16, « On parlait de plus en plus de lui et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris [par lui] de leurs maladies. **Mais lui, il se retirait dans les déserts et priait.** » Dans tout ce qu'il faisait, il y avait de la prière, et dans ce cas, il a cherché une place isolée. Parfois nous nous prenons à des faits, à des preuves et à des miracles. Mais ce qui bougeait tout ceci était la prière. Il a été et il est encore le MODÈLE DE PRIÈRE parce qu'il intercède pour nous.

La prière par laquelle les disciples recevaient une révélation de son identité:

Il priait pour que les disciples recevaient une révélation de son

identité

Luc. 9:18-20

« Un jour, Jésus priait à l'écart et ses disciples étaient avec lui. Il leur posa cette question: «Qui suis- je, d'après les foules ?» Ils répondirent: «D'après les uns, Jean- Baptiste; d'après certains, Elie; d'après d'autres, un des prophètes d'autrefois qui est ressuscité.» «Et d'après vous, qui suis-je ?» leur demanda-t-il. Pierre répondit: «Le Messie de Dieu». »



6

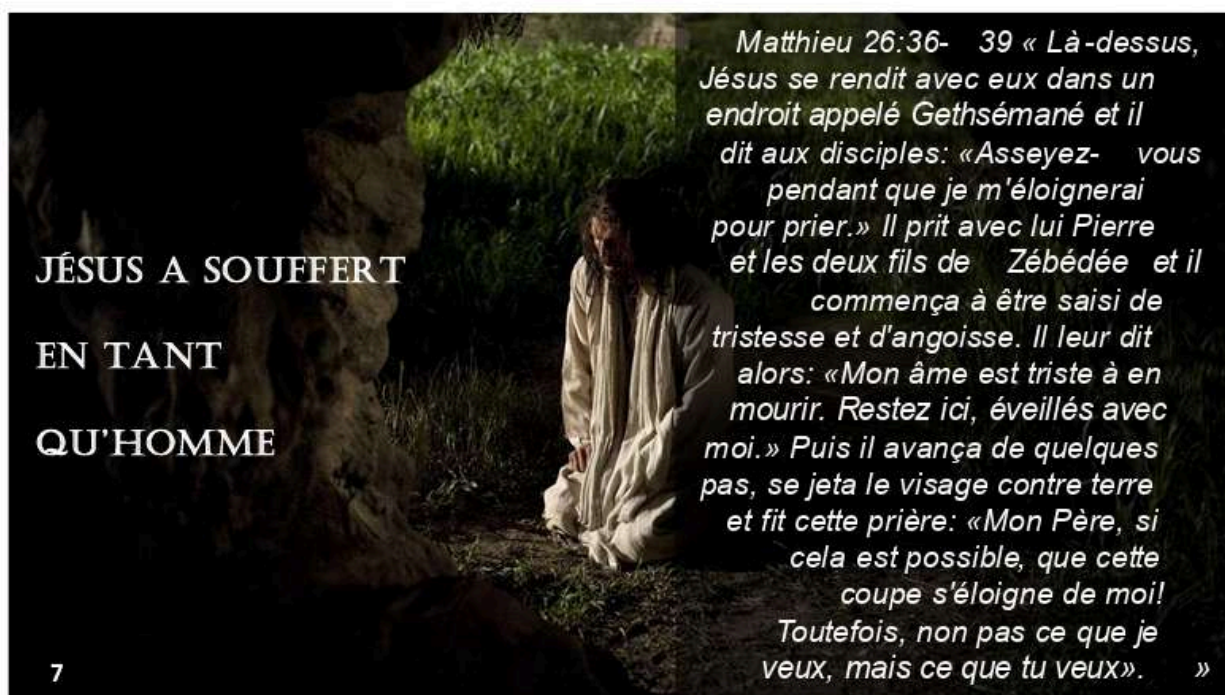
Luc. 9:18-20 « Un jour, Jésus pria à l'écart et ses disciples étaient avec lui. Il leur posa cette question: «Qui suis-je, d'après les foules ?» Ils répondirent: «D'après les uns, Jean-Baptiste; d'après certains, Elie; d'après d'autres, un des prophètes d'autrefois qui est ressuscité.» «Et d'après vous, qui suis-je?» leur demanda-t-il. Pierre répondit: «Le Messie de Dieu.» ».

Matthieu 17:1-8 – Une expérience si forte, au mont connu comme le mont de la transfiguration; au point que Pierre, qui était avec Jacques et Jean, voulait y habiter.

Enfin, quoique le temps ne nous le permet pas d'en discuter plus, la vérité est qu'en tout le ministère de Jésus; **la réalité de la prière est en réalité évidente à travers toute la parole**; et les conversions résultaient principalement des prières, et non seulement des prédications.

Jésus avait ce besoin, **qu'en est-il de nous?**

Nous créons des mécanismes, activismes, leçons etc., mais nous ne prions pas comme Jésus a prié.



Mt. 26:36-39 **Jésus a souffert en tant qu'homme; il avait débuté son ministère en priant; il l'a entamé en priant également, et en appelant les disciples pour prier.**

Il a été attristé et angoissé, son âme était chagrinée; il a appelé ses disciples pour rester éveillés avec lui; il a demandé au père de lui en éloigner la coupe ...

Mt. 26:40-41 Il a trouvé les disciples endormis, il les a reprochés.

Mt. 26:42-44 Les disciples s'étaient encore endormis; et au verset 44, Jésus s'est éloigné une autre fois pour aller prier.

Jésus suait des gouttes de sang! Allons-nous répété ceci? NON.

NOUS ALLONS PLONGER DANS LA PRIÈRE.

I Samuel 1:13 ANA semblait ivre quand elle priait à Dieu en lui demandant un fils.

Hébreu 7:25 La parole nous dit qu'il vit toujours pour intercéder pour nous.

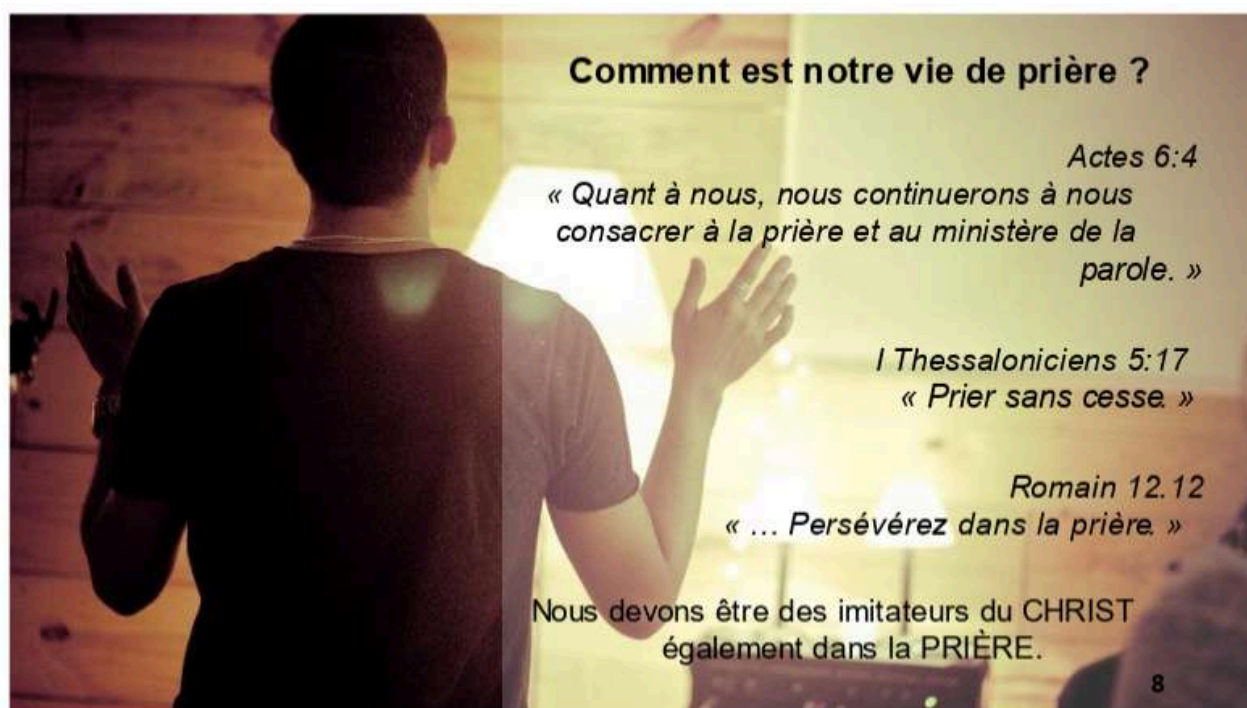
Dans le vieux ou dans le nouveau testament, depuis le début de tout, nous sommes touchés par plusieurs expériences avec la prière.

Actes 9:11 **Paul, lors du débout de sa rencontre avec Dieu, il priait déjà; alors que Ananias, qui avait déjà une communion avec Dieu et qui priait déjà, est rentré en priant et en posant ses mains dans la maison où Paul était.**

Nous pouvons dépenser des heures et des jours à parler comment Dieu, en tout temps, a fait des œuvres par le biais de la prière. **Il s'agit de notre premier appel ! Passer plus de temps avec lui; en le connaissant, en pleurant avec lui, en se prosternant devant lui.** Nous n'arriverons nulle part sans prière. Le premier « secret » est la prière !

La première révélation est de PRIER, PRIER, PRIER !!!

Comment se passe notre vie de prière?



La vie de l'Église va changer seulement quand ma vie de prière changera !

Nous n'avons pas la force en nous-même ; nous pouvons dire que nous avons déjà tout ce qu'il nous faut.

Actes. 6:4 Dans l'ancien temps, il y avait déjà plusieurs activités qui essaient de dévier les apôtres de leur tâches principal (LA PRIÈRE).

Dieu m'a beaucoup parlé lorsque j'ai vu que l'ordre était celle-ci : « Quant à nous, nous continuerons à nous consacrer à la prière et au ministère de la parole. »

Nous vivons dans un temps de beaucoup de prédication, prêcherie dans l'internet, et il y en a plusieurs personnes qui se nourrissent en écoutant, écoutant et écoutant, sans changement ; mais, nous devons convertir ces temps en beaucoup des temps de prières ...

Le problème ne s'agit pas de commencer à prier, mais de maintenir la prière en persévérant.

Romain 12:12 nous instruit : « Réjouissez-vous dans l'espérance et soyez patients dans la détresse. Persévérez dans la prière. » (Le juge et la veuve)

Isaïe 62:6-7 et Habacuc aux chapitres 1, 2, 3 nous démontre beaucoup de prière et nous amène à comprendre que nous sommes comme les gardes qui surveillent une tour, qui veillent jour et nuit, qui clame pour l'Église ...

I Thessaloniens 5:17 Prier sans cesse.

Des fois, nous nous souvenons de Jorge Miller qui dépensait trois heures par jour de prière (de cinq à huit heure du matin, et, dans sa biographie, il y est reporté qu'il a fait trois milles prières), et toutes ses prières ont été répondues. Nous nous sentons frustrés parce que nous n'arrivons pas à prier 30 minutes ou parce que nous sommes incapables de dépenser du temps de qualité en prière ; mais Dieu ne nous parle pas à propos de répéter ce qui faisait Jorge Milles ; au contraire, Dieu veut que nous ayons notre propre expérience.

« Prier sans cesse » est comparable à la respiration : nous n'arrêterons pas de respirer pour prier, mais nous prierons toujours, aussi longtemps que nous respirons.

Si Jésus a démontré cette marque de prière, en étant lui-même le fils de Dieu, nous avons reçu ce message du Seigneur afin de l'imiter.

La deuxième marque: LA PAROLE



Matthieu 4:1-11 Jésus nous démontre clairement comment il a dépensé du temps avec la parole ; quand il a été mis en épreuve et il a été tenté par l'ennemie, il lui a répondu avec la parole. Toutes les réponse et citations de Jésus avaient comme fondation la parole du Seigneur.

Matthieu 4:4 Il citait Deutéronome 8:3 « ... L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu ... ».

Matthieu 4:7 Jésus citait Deutéronome 6:16 « Tu ne provoqueras pas le Seigneur, ton Dieu ... ».

Matthieu 4:10 Il citait Deutéronome 6:14 « C'est le Seigneur, ton Dieu, que tu adoreras et c'est lui seul que tu serviras ... ». Jésus connaissait Dieu par sa parole ! Il a tout entendu du Père ! Nous

avons fait plusieurs choses, mais il nous manque de la parole, fondation, support biblique, une base en Dieu. Plusieurs vivent une vie éloignée de la parole, mais Jésus a toujours voulu entendre le Père Aimer la Parole, être transformé par la Parole, obéir la Parole, vivre la Parole. Quelle joie est la PAROLE ! **Nous avons déjà la compréhension que nous ne pouvons pas vivre sans la PAROLE !**

La troisième : LE SAINT ESPRIT



Genesis 1:2 Au commencement, l'Esprit de Dieu planait au-dessus de l'eau.
 Genesis 1:26 Faisons l'homme à notre image, à notre ressemblance. Les trois étaient déjà présents au commencement (le Père, le Fils, et le Saint Esprit).
 Il n'y a pas d'autre façon de faire un Œuvre que par le Saint Esprit.
 Combien de fois ne nous manque-t-il pas de dépendance dans l'Esprit Saint (d'entendre la voix du Saint Esprit) ?
 Luc 3:22 « et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles: «Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute mon approbation.» » Depuis son baptême, au tout début, dès la première bataille, Jésus a été amené à aller au désert par le Saint Esprit afin d'être tenté.
 Luc 4:14 « Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée, et sa réputation gagna toute la région. » Et comme ça, par le pouvoir du Saint Esprit, sa mission a commencé.



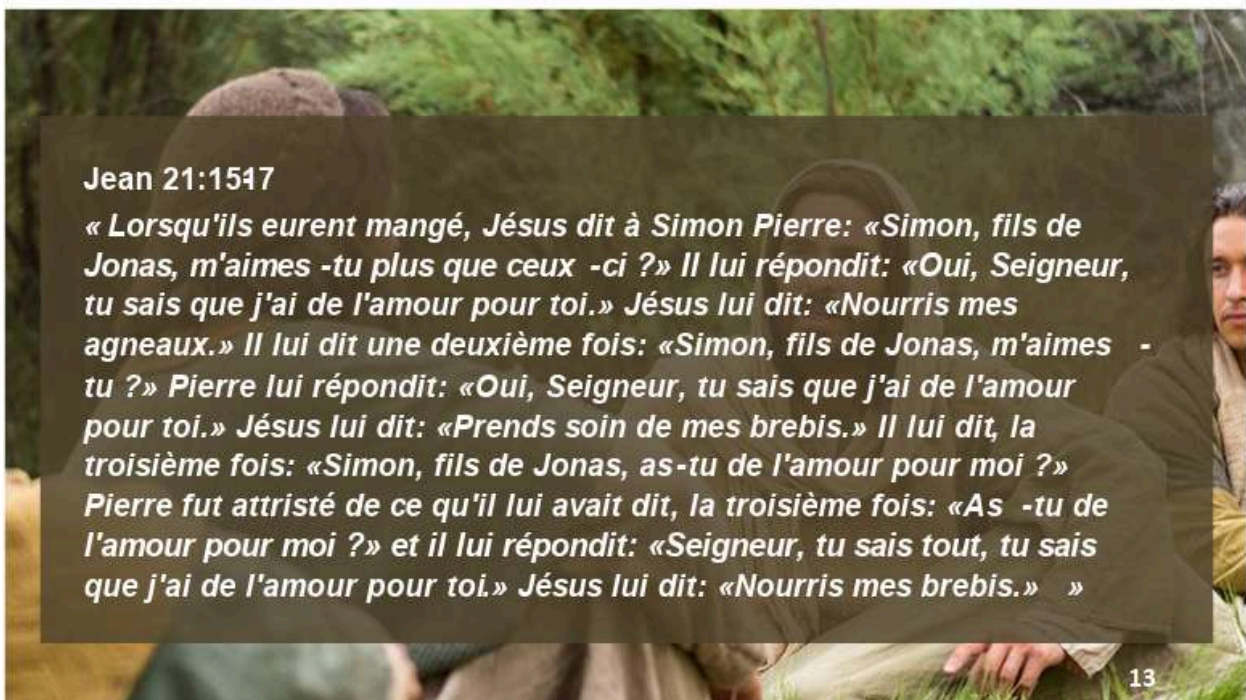
Luc 4:18-19 « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé [pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,] pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur. » Le texte commence en reportant que le Saint Esprit « est sur moi » ... Bien aimés, en regardant Jésus en tant que modèle d'ouvrage, nous devons suivre fidèlement ces vérités; au contraire, nous aurons des problèmes, nous serons limités, froids, vides, inconsistants, vulnérables, déçus, tristes, malades, inaptes, sous-utilisés, peureux, non caractérisés, et tant d'autres caractéristiques qui n'expriment pas la vie de Jésus en nous. L'expression de Jésus dépendra de ces trois vérités : la prière, la parole et le Saint Esprit. La prière parce que Jésus dépendait du Père et il cherchait à lui parler ; la parole parce qu'il a affronté l'ennemie avec la parole elle-même ; et le Saint Esprit parce qu'il a été guidé en tout temps.

La quatrième: la formation des disciples



Allons prendre à titre d'exemple un homme qui exprime le travail de faire des disciples par Jésus:

PIERRE:



Pierre : joviale, participatif, influenceur, activiste, diligent, dévoué, donneur. Pierre était frétilant, intense, « il se donnait », décidé ...

Comment se passé sa première rencontre avec Jésus ?



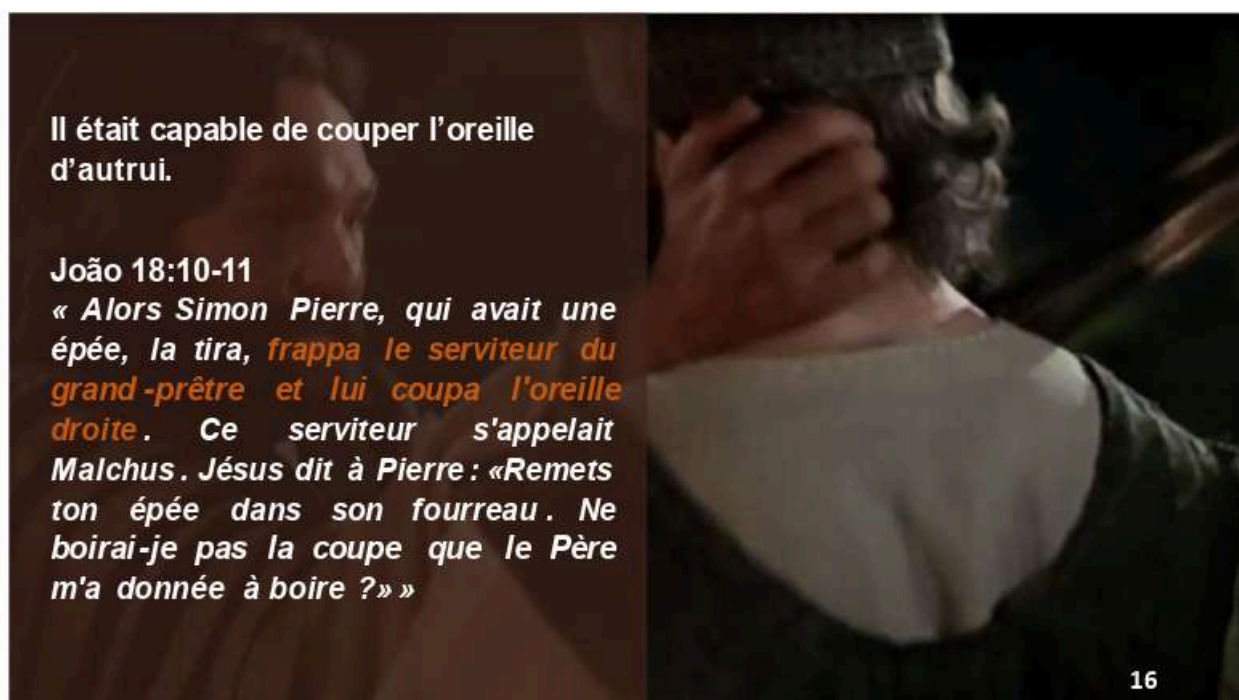
Quand nous avons une première rencontre avec Jésus, nous sommes pris par une conviction divine ...
 une crainte ...
 un désir ...
 humilité ...
 brisé

Ceux qui se rencontre avec Jésus ont sont brisé.

Pierre était intime de Jésus, tout comme Jacques et Jean, qui étaient, ceux-ci, avec Pierre, partenaires dans une entreprise de pêche.



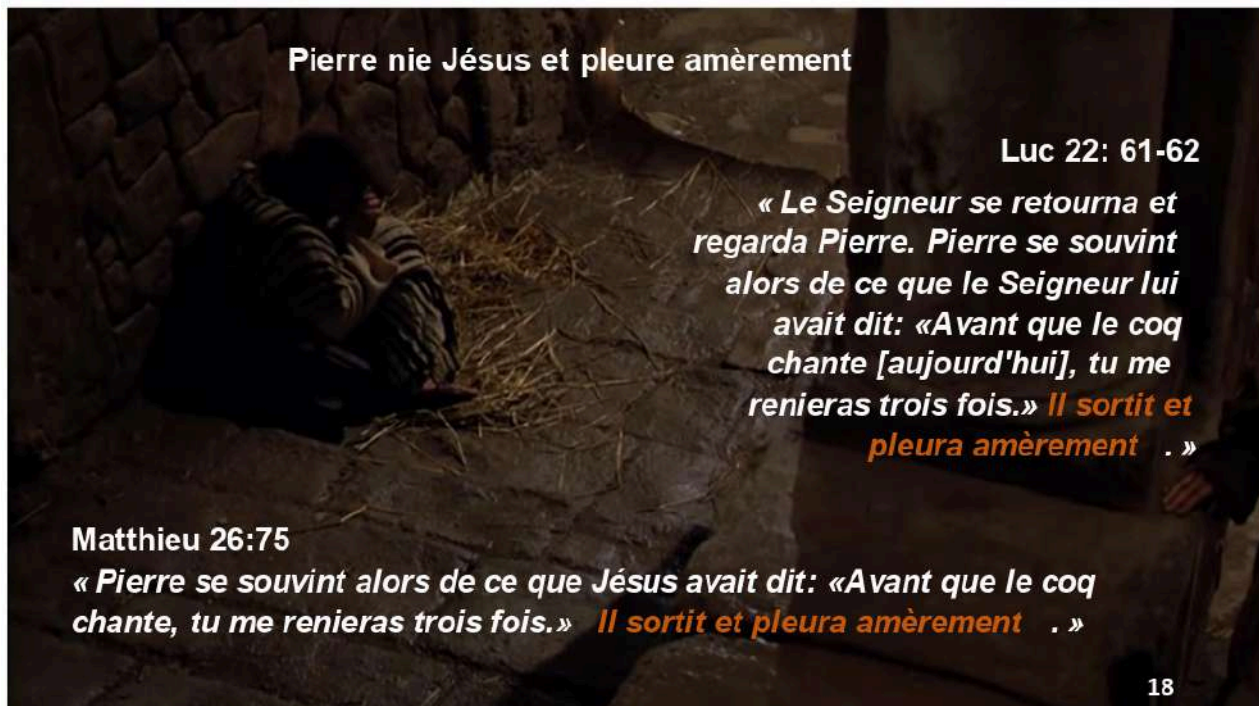
Pierre était précipité, émotif, inconstant ... mais Jésus avait travaillé avec lui pour faire de lui un disciple. Jésus démontre à Pierre, qui le suivait : de la prière, du pouvoir, de la compassion, de la patience avec Pierre, de l'exemple de contrôle de soi, de la plénitude de Dieu, et plusieurs autres révélations.



En m me temps que l'on dit : tu es le Christ, le fils du Dieu vivant; on dira : ait compassion de toi, Seigneur, ceci n'arrivera guère. Pierre continue dans le besoin d'une expérience réel et continue en posant des problèmes. Pierre s'est mis à reprendre Jésus qui lui dit : « Arrière, Satan, tu es un piège pour moi, car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.»



Jésus prêche au cœur de Pierre en prière, avec de la parole, en étant guidé par le Saint Esprit qui donne à lui, Jésus, le discernement pour ce faire.



Pierre nie Jésus et pleure amèrement

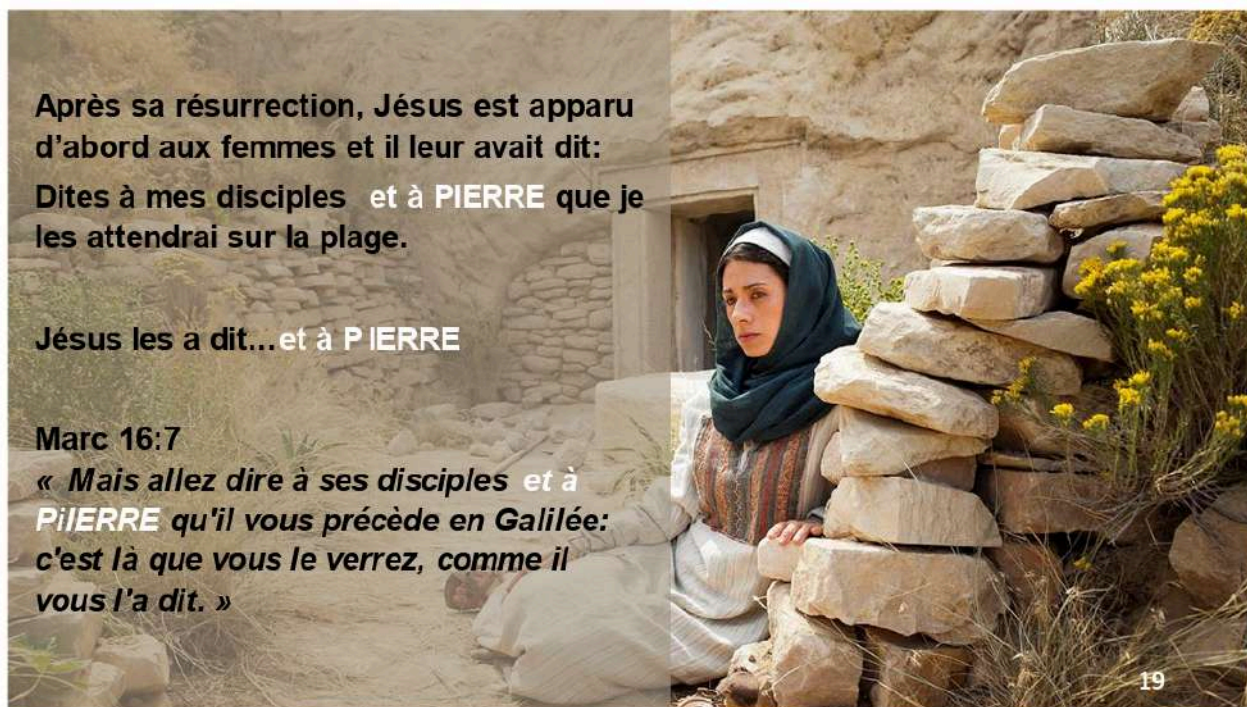
Luc 22: 61-62

*« Le Seigneur se retourna et regarda Pierre. Pierre se souvint alors de ce que le Seigneur lui avait dit: «Avant que le coq chante [aujourd'hui], tu me renieras trois fois.» **Il sortit et pleura amèrement** . »*

Matthieu 26:75

*« Pierre se souvint alors de ce que Jésus avait dit: «Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois.» **Il sortit et pleura amèrement** . »*

18



Après sa résurrection, Jésus est apparu d'abord aux femmes et il leur avait dit: Dites à mes disciples et à PIERRE que je les attendrai sur la plage.

Jésus les a dit... et à PIERRE

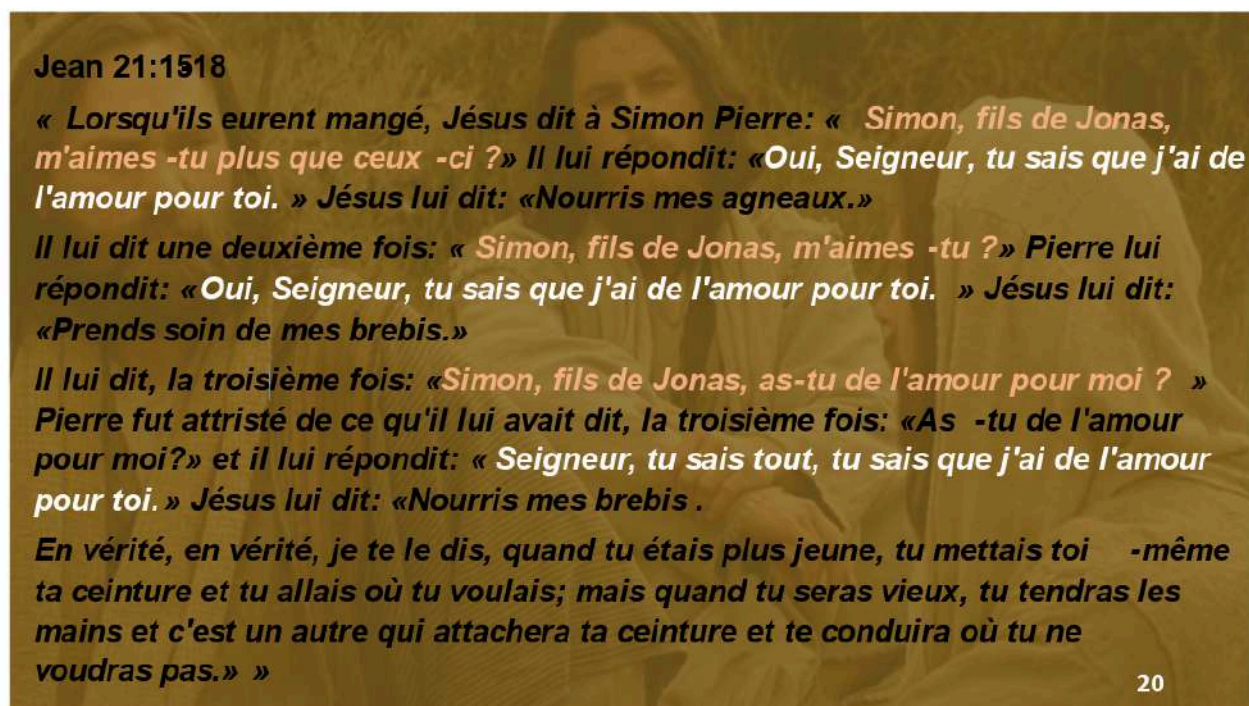
Marc 16:7

*« Mais allez dire à ses disciples et à **PIERRE** qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit. »*

19

Pierre avait nié Jésus, ce qui lui a rendu déçu vers lui-même. Pierre a pleuré intensément, il était angoissé. Jésus fait l'usage d'un « scalpel » pour guérir le cœur de Pierre (le discipulat de Jésus); ce discipulat n'a pas d'imposition, des règles, des obligations, mais la révélation de l'amour dirigé vers une personne ; dans ce cas-ci, il appelle « le malade » Pierre par le nom. Nous devons retourner au premier texte ; auquel il s'agit du texte de la conversion de Pierre ; et c'est comme ça la vie Chrétienne ; jusqu'à ce que Dieu récolte le mieux de nous.

MAINTENANT, LA CONVERSATION QUI REPRÉSENTE LA CONVERSION DE PIERRE :



À trois reprises, Jésus a demandé à Pierre:

«Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ?»

Jésus voulait guérir de la mémoire de Pierre le fait que celui-ci lui avait nié à trois reprises, et ce, par le miracle de la conversation, en lui demandant aussi à trois reprises.

«As-tu de l'amour pour moi?»

Donc, nous devons comprendre les trois types d'amour dont la Bible nous reporte. L'amour « **eros** » : il s'agit de l'amour de la chair, du lit, du feu de la chair, entre un homme et une femme ; l'amour qui tue, une passion ; et une passion peut, en effet, tuer. L'amour « **phileo** » : il s'agit de l'amour fraternel, de la sympathie, de l'affinité, l'amour qui exprime l'« aimer » tout simplement, l'amour récurrent. L'amour « **agape** » : il s'agit de l'amour qui est prêt à mourir pour l'autre, l'amour qui

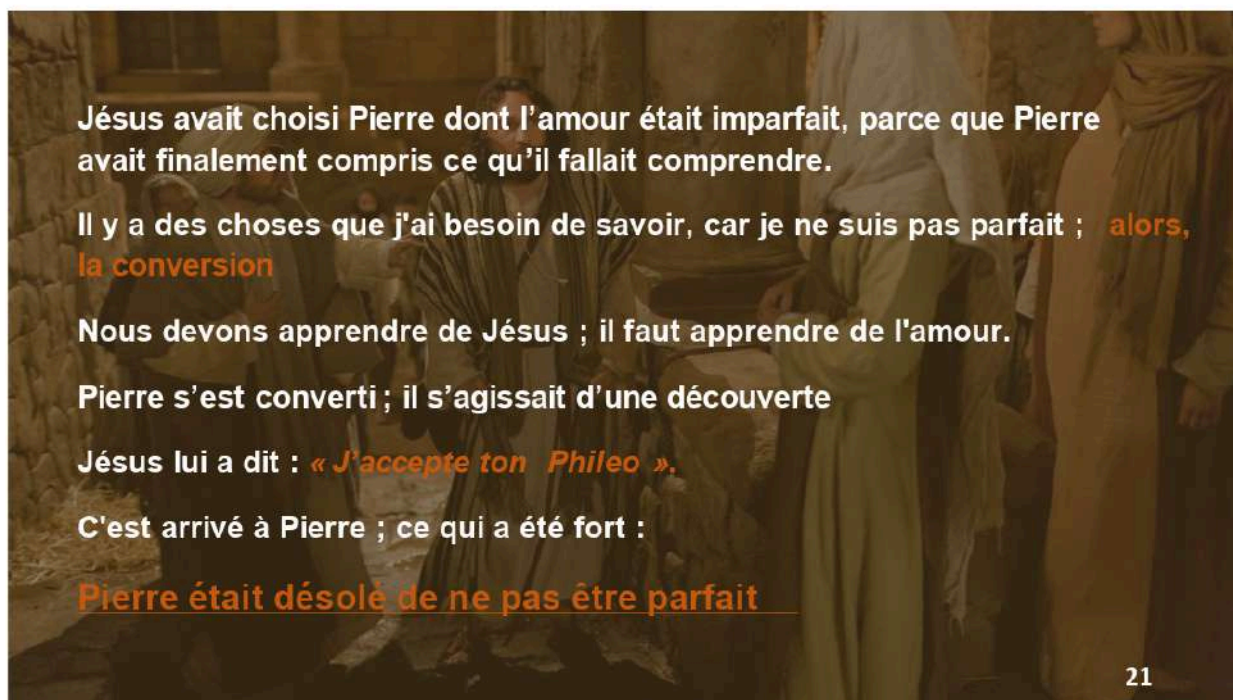
respecte, qui se donne, qui se verse pour l'autre, l'amour inconditionnel, consistant.
«tu sais tout, et tu sais que j'ai de l'amour [du phileo] pour toi. »

« AINSI LA RÉVÉLATION EST VENUE »

Pierre s'est converti, il a été transformé, et son ministère s'est déboutée d'une manière puissante selon la narrative et à partir du livre d'Actes. L'œuvre est faite par le Seigneur ; et c'était à ce moment dont Pierre s'est senti limité, faible, affaibli.

À tout temps Jésus dit :

« Venez, je vais vous changer »



Commencez à pleurer, à vous verser devant le Seigneur en tout authenticité, vérité, honnêteté, et dites : – Seigneur, tu sais qui je suis, mais je vous prie d'avoir ta grâce, je ne peux rien de ma propre force. – Seigneur, je ne me trompe plus à l'égard de moi-même. Pierre a changé d'une telle manière qu'il devient fidèle à Jésus jusqu'à la fin. Pierre ne s'est jugée digne d'être crucifiée comme Jésus l'était, mais il demande à être crucifié avec sa tête pointée vers le sol.

JÉSUS EST LE MODÈLE DE L'OEUVRE QUI CHANGE L'ÊTRE HUMAIN.

Vinci Pessol